

fixés sur la conduite & la destinée de Rome; que le nombre des gens qui s'affligent de nos bévues, est très-grand, & celui des gens qui s'en réjouissent, bien plus grand encore. (a)

LIVOURNE (le 29 Mars). Extrait d'une lettre d'un particulier de cette ville, établi à Alger,

(a) Une autre raison, c'est que vu les anciens succès de Rome & sa prééminence en tous genres, elle tombe de plus haut. Sans parler de ses prérogatives religieuses & hiérarchiques dont l'éclat s'effusque tous les jours de plus en plus, il est presque incroyable à quel point les arts sont déchus dans cette capitale, leur ancienne mère, dont Virgile disoit : *tibi res antique laudis & artis debentur*; & qui vérifia cette glorieuse attribution jusqu'à l'époque actuelle, où tout semble conspirer à l'humilier. Toute l'Europe a été étonnée de voir la médaille frappée par ordre du Pape à l'occasion de son voyage de Vienne, ou si l'on veut, de son séjour à Ausbourg, médaille qu'on croiroit être du dixième siècle, si le sujet n'en étoit déterminé par l'inscription; que dire des vignettes qui parent ou déparent la relation du même voyage, qu'on paroît avoir imitées d'après celles du *Messager-boîteux* de Francfort. Quant à la relation du même voyage, comme il est à croire qu'elle a été imprimée sans sanction, il seroit déraisonnable d'en faire un objet de critique; & les beaux esprits d'Allemagne & de France ont eu tort d'en rire. Tout ce qu'il y a de vraiment déplorable, c'est qu'il n'y ait personne à Rome qui porte sur ces sortes de chose un œil de discernement, de zèle patriotique ou religieux. Les brefs & les lettres pontificales se ressentent étrangement de cet état des choses. Nous ne répéterons pas la désagréable réflexion que nous avons faite ailleurs. *

* 15 Août
1780, p. 600.
— 1 Mai
1774, p. 308.